

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 14 – 20 juillet 2018

Irak : des contestations sociales ont lieu dans le sud du pays depuis deux semaines

Les manifestations qui ont lieu en Irak sont parties de Bassora, la principale province pétrolière du pays, pour protester contre le chômage, la corruption, et la déliquescence des services publics. La sécheresse et les barrages construits par les pays voisins - notamment en Turquie - perturbent la saison agricole et une nouvelle pénurie d'électricité est très mal vécue par les populations sous la chaleur écrasante du mois de juillet. De plus, en Irak, pourtant deuxième pays producteur de pétrole de l'OPEP, le secteur pétrolier représente 89% du budget national et 99% des exportations, mais seulement 1% des emplois. Ce fossé se fait cruellement sentir et, dans ce contexte, les heurts qui opposent les forces de sécurité nationales aux manifestants ont fait au moins huit morts et des dizaines de blessés en une semaine. Les manifestants s'en sont pris aux différents sièges des partis politiques à travers les provinces du sud et détruisent les images de politiciens. Le mouvement s'est durci et s'étend désormais à toutes les provinces du sud de l'Irak, provinces dans lesquelles résident des populations principalement chiites. Les Irakiens avaient déjà sanctionné les responsables politiques du

pays en s'abstenant massivement aux législatives de mai dernier. Samedi 14 juillet, l'accès Internet a été coupé dans le sud du pays par le gouvernement et les réseaux sociaux ont été censurés.

Le hashtag le plus utilisé pour commenter les manifestations est #l'Irak-se-soulève ou #l'Irak-proteste ou encore #l'Irak-se-révolte. Le hashtag #sauvez-le-peuple-irakien a également été massivement utilisé lors de la coupure d'électricité pour interpeller l'opinion internationale. Plus généralement, le hashtag #Irak renvoie à cette actualité.

Si certains critiquent le gouvernement et sa gestion des manifestations, l'Iran est également accusé d'ingérence dans les affaires irakiennes. Par ailleurs, l'opinion internationale est massivement prise à partie pour dénoncer la coupure d'électricité et la violence de la répression.

Les politiques irakiens et la répression violente des manifestations sont vivement critiqués

Les manifestants dénoncent la corruption des institutions gouvernementales :

« Ces collaborateurs et ces #traîtres de politiciens sont la cause de tous nos problèmes à chaque fois » (@kamalrrr18, irakien, 294 abonnés, 11 retweets, 43 likes)

« Un citoyen irakien a demandé à être membre d'un parti en Irak. Le responsable du parti lui a demandé

: avez-vous déjà été membre d'un parti politique anti-Irak ? Le citoyen a répondu : non par Dieu, c'est bien la première fois. #L'Irak-se-soulève, #Sauvez-le-peuple-irakien » (@_87562948891, irakien, 194 abonnés, 14 retweets, 26 likes)

« #l'Irak-se-soulève. Avant l'année 2003, le peuple irakien demandait au Tout-Puissant de lui donner une alternative au gouvernement de Saddam, quelle qu'elle soit, même si le nouveau gouvernement était composé de chiens et de porcs. Dieu a répondu au peuple irakien et lui a donné un gouvernement qui correspondait à ses attentes » (@MpECCLq3ITIGmY2, 1211 abonnés, 11 retweets, 16 likes)

Ils dénoncent l'incapacité du gouvernement à offrir des services de base tels que l'eau et l'électricité et à répondre plus généralement aux attentes de la population. En effet, l'Irak importe depuis plusieurs années de l'électricité depuis l'Iran car ses infrastructures électriques domestiques ont été détruites par les nombreuses années de guerre et de blocus. L'Iran a suspendu la semaine dernière ses exportations d'électricité vers l'Irak en raison d'une hausse de sa consommation domestique et du fait que l'Irak n'a pas payé une facture électrique s'élevant à 1 milliard de dollars. En ce qui concerne l'approvisionnement du pays en eau, le secteur est fortement dégradé depuis que la Turquie a commencé à réaliser un projet d'aménagement du sud-est anatolien, qui consiste en la construction de 22 barrages sur les bassins du Tigre et de l'Euphrate. Ces barrages réduisent considérablement le débit des fleuves se déversant en Syrie et en Irak. Ils sont ainsi une source de conflit entre la Turquie, la Syrie et l'Irak. Ils permettent au gouvernement turc de faire pression sur les gouvernements de ces deux pays ainsi que sur les Kurdes :

« Je suis dans le pays aux deux rivières [en référence au Tigre et à l'Euphrate, les deux fleuves qui traversent l'Irak] et je ne trouve pas d'eau pour boire. Ou suis-je ? #Irak » (@FatenKhalil12, irakien, 11 retweets, 48 likes, 1 346 abonnés)

« Les deux principales raisons (en plus de la corruption qui s'étend à tous les domaines) des protestations dans le sud de l'#Irak sont le manque d'électricité et d'eau : l'Iran a coupé la distribution d'électricité à cause des factures non payées de la semaine dernière, la #Turquie a considérablement réduit le débit d'eau en Irak depuis le mois dernier après avoir fini le barrage d'Illisu. [Ce barrage,

construit sur le Tigre en Turquie, est le plus grand des barrages prévus dans le projet d'Anatolie du Sud-Est.] » (@abdullahawez, irakien, 12,9 k abonnés, 46 retweets, 51 likes)

De plus, les manifestants critiquent la corruption du gouvernement et son incapacité à réduire le taux de chômage et à mieux répartir les revenus issus de l'exportation du pétrole :

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant des femmes qui se déplacent dans une caravane tirée par un cheval :

« Non cette photo ne vient pas d'Afghanistan mais d'Irak, dans la ville la plus riche du pays, Bassora, qui exporte tous les jours des barils de pétrole... La seule chose que la ville garde de cette exportation sont les cancers et les poisons issus de l'extraction pétrolière »



(@AhmedDossari1, irakien, 1290 abonnés, 11 retweets, 16 likes)

Ce tweet est accompagné d'une caricature représentant les principales figures politiques irakiennes (Nouri al-Maliki, Hadi al-Ameri, Haïder al-Abadi...) atablées autour d'un plateau de jeu de monopoly dont les pions représentent des acteurs internationaux (la Statue de la Liberté, la Tour Eiffel, une pyramide, la Doha Burj ...) posé sur des citoyens opprimés par le poids du plateau, et dont la légende dit « Si le peuple se soulève, les jeux sont terminés » :

« #l'Irak se soulève, #l'Irak proteste »



(@Ezidi2, kurde d'Irak, 23,6 k abonnés, 56 retweets, 87 likes)

De plus, la répression des manifestations est un grand sujet de mécontentement. Certains raillent le fait que même les forces de police chargées de réprimer les manifestations sont mal équipées :

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant une bombe lacrymogène périmée depuis novembre 2014 :

« Même leurs bombes lacrymogènes sont périmées... C'est de la même corruption dont on parle, en fait. » #l'Irak-proteste, #Un-appel-pour-l'Irak. »



(@Mr_twitte_r, irakien, 2211 abonnés, 12 retweets, 27 likes)

D'autres dénoncent massivement la grande violence de la répression :

Ce tweet est accompagné de la photo d'un homme qui semble avoir été fouetté sur le dos :

« Voici un exemple de ce qui arrive aux civils qui protestent pour leurs droits, c'est ainsi que le gouvernement irakien traite ses civils, un homme torturé ainsi : WOW ! Quel État démocratique ! #l'Irak, #Bassora-se-soulève, #l'Irak-se-soulève, #l'Irak-se-soulève-contre-les-corrumpus, #l'Irak-se-révolte, #l'Irak-proteste, #kurde »



(@SabarRabaty, kurde irakien, 13 retweets, 22 likes)

Ce tweet est accompagné d'une photo d'un membre de la force de sécurité nationale visant un manifestant :

« #sauvez-le-peuple-irakien, cette image n'est pas de Palestine, ce soldat n'est pas un Israélien mais un Irakien qui est violent envers son frère irakien »



(@MahaKifah, irakien, 657 abonnés, 29 retweets, 43 likes)

Cette photo représente les différentes personnes qui ont été gravement blessées ou tuées lors des manifestations :

« Nos vaillants #martyrs, #l'Irak proteste, #la révolution irakienne, #sauvez le peuple irakien, #Bassora proteste, #Bassora, #Bagdad »



(@Adhamy_dijla, 1 351 abonnés, 12 retweets, 13 likes)

L'influence iranienne sur la politique en Irak est massivement contestée

Certains critiquent l'ingérence de l'Iran dans les affaires irakiennes, notamment depuis la victoire en mai 2018 des listes du clerc chiite Moqtada Al-Sadr :

Ce tweet est accompagné d'un montage de deux photos. La première est un cliché des manifestations actuelles. La seconde est un cliché qui a été pris lors de la guerre Iran-Irak

« #L'Irak-proteste, en Irak, il y avait une armée luttant contre les ennemis pour protéger le peuple. Aujourd'hui, l'armée irakienne tue le peuple pour protéger l'ennemi. »



(@Banu_arab, 1423 abonnés, 13 retweets, 33 likes)

Ce tweet est accompagné d'une caricature

inscrit « Le peuple irakien », soufflant sur des mollahs :

« Un jour, le peuple irakien expulsera les laquais du #régime des mollahs, et ainsi l'Irak sera libéré de leur terreur, de leur corruption et de leur tyrannie. #l'Irak-se-soulève-face-à-la-corruption, et la corruption est causée par les milices et les partis affiliés au régime iranien. #Iran, #Bassora se soulève ».



(@khatimalshammar, saoudien, 232 k abonnés, 53 retweets, 67 likes)

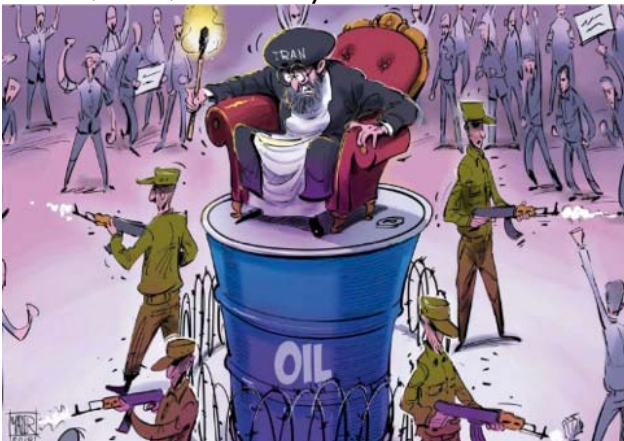
Le terme « *majous* » revient fréquemment dans les tweets. Ce terme, qui désignait à l'origine les Zoroastriens sans connotation péjorative, puis les païens non-chrétiens de la péninsule ibérique al-Andalus, a ensuite été repris à partir des années 1980 par la propagande irakienne dans le contexte de la guerre Iran-Irak pour désigner les Iraniens. Cette connotation permettait de donner une justification de plus au nationalisme arabe à la guerre en excluant les Iraniens de l'Islam. Il est aujourd'hui fréquemment utilisé par les internautes saoudiens pour parler des Iraniens.

« Le peuple d'#Irak brûle des photos de Khomeini qui a fait de l'Irak le siège de ses milices terroristes. Ce sont eux qui ont détruit l'Irak et son peuple, #les-Majous n'ont pas leur place ici, l'Irak aux arabes ! »



(@ALAwja_hakrs, saoudien, 98,7 k abonnés, 65 retweets, 120 likes)

« Voilà le régime des Mollahs et leur projet de détruire l'Irak... #Bassora-se-soulève, #l'Irak-se-soulève, #Iran, #Irak #Moyen-Orient »



(@rahimy355, irakien, 6 915 abonnés, 35 retweets, 14 likes)

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant un homme dans la manifestation portant une bannière sur laquelle est écrit : A qui peut se plaindre le grain de blé si le juge est un poulet »

« Un message au peuple irakien aux dirigeants iraniens qui occupent l'Irak #l'Irak proteste, #l'Irak-se-soulève, »



(@MostafaMe4, irakien, 5 500 abonnés, 24 retweets, 43 likes)

Les internautes interpellent massivement la communauté internationale :

Certains interpellent la communauté internationale à réagir alors que les réseaux sociaux sont bloqués et internet coupé. Cette pratique est en effet courante en Irak alors que de très nombreuses manifestations massives avaient été organisées à travers le monde pour protester contre la guerre lors de l'intervention en 2003 de la coalition internationale menée par les États-Unis. Ces manifestations avaient eu des répercussions importantes sur les décisions politiques prises dans ce contexte.

Le contenu de ce tweet est très fréquemment relayé. Il est accompagné d'une photo représentant un manifestant sur un char faisant face aux forces de police irakiennes :

« #Sauvez-le-peuple-irakien, ALLO LE MONDE, il y a des gens qui font une révolution en ce moment en Irak, montrez votre soutien au peuple qui se bat pour le droit de protester pacifiquement, relayez l'information car le gouvernement a coupé la connexion internet dans tout le pays »



(@96jo_, irakien, 10,4 k abonnés, 116 retweets, 65 likes)

« Le silence de la communauté internationale sur les protestations en #Irak est agaçant et étrange, nous n'avons aucune solidarité ni aucun appel de la part de partis politiques, laissant malheureusement les Irakiens seuls arbitres dans la lutte. #l'Irak-se-soulève, #Sauvez-le-peuple-irakien »
(@asaadalzalzali, irakien, 199 abonnés, 13 retweets, 23 likes)

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant une femme assise sur le bord du trottoir avec à sa droite une enfant portant une pancarte sur laquelle est écrit « Mon père est un martyr, mon frère se bat et moi je proteste » :

« Aujourd'hui je ne peux pas être auprès des manifestants parce que je ne suis qu'une femme ! Mais j'aimerais vivre en paix et je réclame nos droits en tant qu'être humain. Les organisations humanitaires doivent voir ce qu'il se passe en Irak et réclamer la protection des manifestants, #sauvez-le-peuple-irakien »



(&zaho0x, irakienne, 1151 abonnés, 82 retweets, 117 likes)

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant le même homme que précédemment, mais sur le dos duquel une pancarte a été posée disant : « Je proteste pour toi » :

« #Sauvez-le-peuple-irakien. La situation en Irak en ce moment. Les civils protestent contre le gouvernement à cause de la situation pitoyable en Irak, et les protestations ont commencé de manière totalement pacifique, mais le gouvernement a répondu en coupant les connexions internet pour cacher ça : »



(@hassanhx412, 136 abonnés, 18 retweets, 23 likes)

Ce tweet est accompagné d'un montage photo représentant des personnes mutilées, blessées ou qui ont été tuées par les forces de l'ordre lors des manifestations :

« En Irak et seulement en Irak, quand tu réclames tes droits, on te qualifie de terroriste. Et quand tu

te révolte, tu es attaqué par les forces spéciales qui sont supposées défendre le peuple et ses citoyens, pas le gouvernement et les corrompus. #Sauvez-le-peuple irakien »



(@Mohamme81956909, irakien, 77 abonnés, 75 retweets, 65 likes)

Ce tweet est accompagné d'une vidéo massivement relayée d'un blindé fonçant dans la foule de manifestants :

« S'il vous plait, gardez un œil sur #l'Irak. La population proteste contre le gouvernement parce que le pays manque de services de base comme l'eau et l'électricité. Le gouvernement répond en coupant internet et réprime les civils avec une force brutale. Les choses peuvent empirer. S'il vous plait !! #l'Irak-se-soulève »



(@itsmenance, 14,5 k abonnés, 57 retweets, 73 likes)

« Les manifestants en #l'Irak disent qu'ils ont peur de la violence des forces de sécurité alors qu'internet est coupé par le gouvernement. L'un d'eux m'a dit « Quand il n'y a plus internet, les gens se font frapper et tuer parce qu'ils ne peuvent pas relayer l'information ». #Bassra, #l'Irak-proteste » (@razsalayi, irakien, 5 6340 abonnés, 35 reweets, 18 likes)